Faune concept

Communauté d'étude de la faune sauvage

DROSERA SA, CP 49 1890 St-Maurice / Sion / Bex, Tél 024 / 485 15 75, e-mail : chablais@drosera-vs.ch
Dr Michel Blant, Ch. de Gratte-Semelle 20, 2000 Neuchâtel, Tél 032 / 721 21 17, e-mail : mblant@vtx.ch
Maddalena e Associati Sagl, 6672 Gordevio, Tel 091 / 753 27 09, e-mail : tmaddalena@ticino.com
J.P. Müller–Science & Comm. GmbH, 7000 Chur, Tel 081 / 252 09 80, e-mail juerg.paul@ip-mueller.ch

Programmes spéciaux BDM-CH mammifères 2012

Jeunes piégeuses en formation

Introduction

Selon les offres complémentaires du groupement Faune concept faites au début de l'année 2012 pour des études particulières du programme BDM-CH mammifères, 3 études particulières devaient être réalisées d'ici novembre 2012 pour rechercher des espèces cibles, sans données depuis longtemps, dans 3 des régions biogéographiques de Suisse.

Le tableau ci-dessous résume les objectifs et les informations obtenues pour chaque région:

Région	Responsable	*Espèces cibles*	Activité	Résultats
Grisons **O**	J.-P. Müller	*Dryomys nitedula*	Recherche dans des sites connus (piégeage, tunnel à traces, enquête)	(+) pour *D. nitedula*.
Valais **W**	P. Marchesi	*Pitymys multiplex* *Neomys anomalus*	Piégeages particuliers (Simplon, Haudères)	(-) pour *P. multiplex* (-) pour *N. anomalus*
Tessin **S**	T. Maddalena	*Pitymys multiplex*	Piégeages particuliers en différents sites	(+) pour *P. multiplex*

Pour le groupement Faune concept : Sion/St-Maurice le 29 novembre 2012

Dr Paul Marchesi, Drosera SA

Région Alpes de l'Ouest (Valais)

Recherche de Neomys anomalus et Pitymys multiplex en Valais

Musaraigne de Miller (*N. anomalus*) capturée à la Forclaz (2004).

Dans le cadre des études particulières à faire pour le monitoring de la biodiversité en Suisse (BDM-CH, indicateur Z3 mammifères), nous avons effectué un piégeage ciblé dans la région du col du Simplon en Valais (août 2012), et un autre vers les Haudères dans le Val d'Hérens (septembre 2012).

L'objectif principal de ces piégeages était la recherche spécifique de la musaraigne de Miller (*Neomys anomalus*), qui n'a plus été observée depuis 2001 dans la région des Alpes de l'Ouest (W : Valais central et Haut-Valais); et du campagnol de Fatio (*Pitymys multiplex*), un petit rongeur que nous avons observé pour la dernière fois en 2008 dans la région de Zermatt.

Ces deux espèces sont rares, et probablement en régression en Valais. Elles sont également difficiles à capturer.

Nous avons également profité de ces piégeages pour dresser un inventaire des macromammifères de ces régions, qui a pu être utile au listing d'espèce pour le BDM-CH mammifères de 2010.

Résultats

Le tableau ci-dessous résume les résultats des piégeages obtenus dans chaque région :

Région	Commune	Localité	Micromammifères observés
Col du Simplon	Simplon	Diverses	*Apodemus alpicola, Apodemus sylvaticus, Chionomys nivalis, Clethrionomys glareolus,* ***Neomys fodiens****, Sorex antinorii, Sorex minutus, Talpa caeca*
Val d'Hérens	Evolène	Haudères	*Apodemus alpicola, Apodemus flavicollis, Apodemus sylvaticus, Mus domesticus, Chionomys nivalis, Clethrionomys glareolus,* ***Neomys fodiens****, Sorex antinorii, Muscardinus avellanarius, Talpa europaea.*

Tableau 1 : espèces capturées lors des piégeages valaisans en 2012.

D'autres indices de mammifères ont été trouvés durant ce séjour, comme pour *Sciurus vulgaris* (cônes rongés) et *Erinaceus europaeus* (traces).

Les deux exercices de piégeages passablement ciblés vers les cours d'eau et milieux humides ne nous ont pas permis de capturer ***Neomys anomalus*,** mais uniquement des *Neomys fodiens*. Ceci semble bien démontrer la rareté voire la régression de *N. anomalus* au profit de sa consoeur *N. fodiens*.
Dans l'ensemble, les résultats de ces piégeages sont variés et ont apporté des données utiles sur d'autres espèces pour lesquelles nous manquions d'observation pour le BDM en 2012.

Bureau Drosera SA (pour Faune concept) Sion/St-Maurice le 29 novembre 2012

Dr. Paul Marchesi

Habitat du P. multiplex au Simplon

Habitat de N. anomalus au Simplon

Région Sud des Alpes

Recherche de preuves de présence du Campagnol de Fatio *Microtus (Pitymys) multiplex* au Tessin.

Microtus (Pitymys) multiplex

Cadre du mandat

Depuis une dizaine d'années il n'y avait plus de données certaines de la présence du Campagnol de Fatio *Microtus (Pitymys) multiplex* au Sud des Alpes, bien que l'espèce soit certainement présente mais en faibles densités. De plus, les données récentes relatives à cette espèce sont toutes issues de régions de montagne (fig. 1), tandis que pour les régions de plaine du Tessin (où dans les années '60-'80 André Meylan et Marco Salvioni avaient fait un grand effort de prospection) il manque des signalisations après 1990.

But de ce projet spécial, financé dans le cadre du projet BDM-CH, était de récolter au moins une donnée sûre de sa présence dans la région Sud des Alpes.

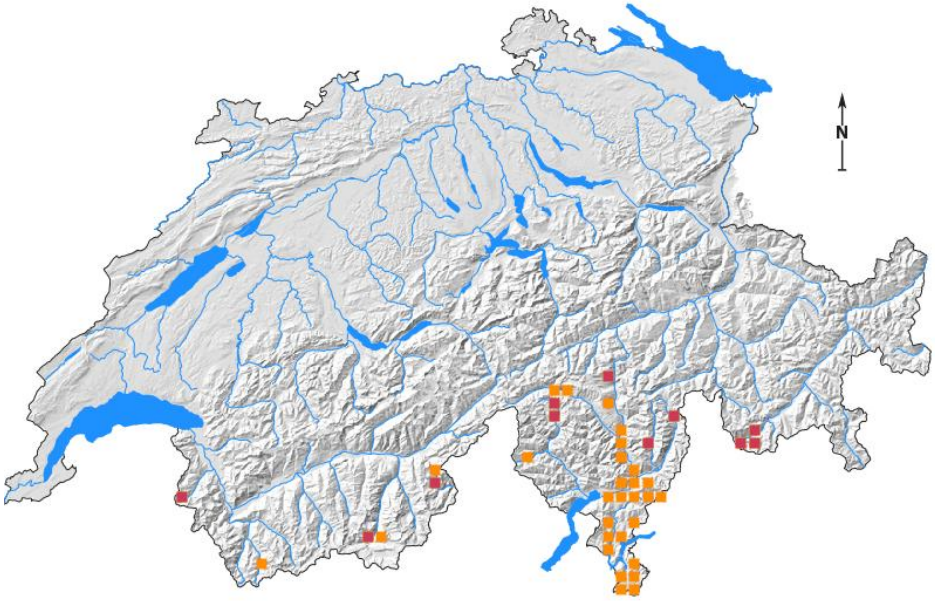


Fig. 1 : Distribution de *Microtus (Pitymys) multiplex* en Suisse (CSCF, novembre 2012).

Méthode

La méthode est celle des piégeages avec des pièges cages de type Longworth qui permet de capturer les animaux vivants et de les relâcher après identification. Pour le campagnol de Fatio, qui vit volontiers dans les terriers des taupes (Salvioni 1988[1]), il aurait été probablement plus efficace de piéger avec des pinces à taupes. Nous avons toutefois renoncé à cette technique létale.

Pour les choix des sites de captures nous nous sommes basés sur les données anciennes (Banque de données du CSCF et données personnelles), et avons aussi piégé en plaine dans quelques localités qui semblaient à première vue favorables.

A ces recherches ciblées s'ajoutent d'autres piégeages réalisés dans le cadre du projet de révision de la Liste Rouge des mammifères de Suisse. Par contre nous ne pouvons pas compter sur les observations occasionnelles faites par le public car l'espèce ne semble pas être souvent la proie de chats et il n'y a pratiquement plus de taupiers qui piègent encore avec les pinces pour chasser les taupes dans les prés et les vignobles.

Toutes les observations faites dans le cadre de ce mandat seront transmises au CSCF.

Résultats et discussion

Nous avons posé les pièges en 7 différentes localités**. L'espèce a été trouvée uniquement à Gordevio** (alpage de Mergozzo,1'430 m), en **un seul exemplaire mâle**, relâché après avoir prélevé des poils pour une éventuelle analyse génétique (tableau 1, figures 2 et 3).

Dans les autres lieux où le campagnol de Fatio était présent dans le passé (Fusio, Novazzano, Airolo) les piégeages n'ont pas permis de retrouver l'espèce. En particulier à Novazzano où Meylan et Salvioni entre 1965 et 1980 avaient capturé 8 exemplaires de *multiplex* et une douzaine de *Microtus (Pitymys) savii*, cette année rien n'a été trouvé malgré un important effort

[1] Salvioni M. (1988) Home range and social behavior of three species of European *Pitymys* (Mammalia, Rodentia). Behav. Ecol. Sociobiol. 22 : 203-210.

de capture car il s'agissait aussi d'un carré Liste Rouge. Il faut dire que le paysage a fortement changé ces décennies et même dans les zones encore à vocation agricole les mutations sont importantes (construction de serres, nouveaux vignobles, prairies à foin transformées en pâturages pour les chevaux avec un important tassement des sols, éliminations des haies, bosquets et autres microstructures,...).

Aussi en altitude le campagnol de Fatio ne semble pas très fréquent. A Fusio où en 2002 nous en avions capturé dix, la campagne de captures de cette année n'a rien donné. De même à Mergozzo où on avait capturé un premier *Microtus (Pitymys) multiplex* en 2006 (identifié génétiquement par Sabine Fink, UNI Berne), mais les années suivantes des captures occasionnelles n'avaient rien donné. Cette année seulement on a réussi avec un effort supérieur (50 nuits/pièges) à retrouver un exemplaire dans la même ligne de pièges qu'en 2006.

Tableau 1 : Situation des sites prospectés.

Commune	Région	Coord x/y	Espèces observées
Avegno Gordevio	Vallemaggia	703/121	*Apodemus flavicollis, Talpa caeca , Clethrionomys glareolus,* ***Microtus (Pitymys) multiplex***
Lavizzara (Fusio)	Vallemaggia	694/144	*Sorex alpinus, Sorex antinorii, Sorex minutus, Clethrionomys glareolus*
Airolo	Leventina	687/154	*Apodemus alpicola, Sorex antinorii, Sorex minutus Clethrionomys glareolus, Microtus (Pitymys) subterraneus*
Vacallo	Mendrisiotto	715 / 78	*Apodemus flavicollis, Crocidura suaveolens*
Vergeletto	Val Onsernone	688 / 120	*Apodemus flavicollis, Sorex antinorii, Talpa caeca , Clethrionomys glareolus, Microtus (Pitymys) subterraneus*
Novazzano	Mendrisiotto	718 / 078	*Apodemus flavicollis, Apodemus sylvaticus, Crocidura suaveolens, Sorex antinorii, Talpa europaea , Clethrionomys glareolus, Mus domesticus*
Arzo	Mendrisiotto	737 / 136	*Crocidura suaveolens*

Conclusion

Les données récoltées cette année **confirment la présence sûre de *Microtus (Pitymys) multiplex*** dans la région Sud des Alpes, mais illustrent aussi sa rareté en plaine et la difficulté de la retrouver dans les stations connues dans le passé.

Il s'agit donc d'une espèce que l'on peut considérer comme rare bien que assez largement distribuée sur tout le territoire (fig. 1). Comme elle est liée aux zones ouvertes, elle est menacée non seulement par le reboisement des zones agricoles dans les régions de montagne, mais aussi par l'intensification des surfaces agricoles en plaine.

Bureau Maddalena e Associati Sagl (pour Faune concept) Gordevio le 13.11.12

Dr. Tiziano Maddalena

Fig. 2 : *Microtus (Pitymys) multiplex*. (Gordevio, Mergozzo 14.10.2012).

Fig. 3 : Lieux de capture de *Microtus (Pitymys) multiplex*. L'exemplaire a été capturé dans les herbes hautes aux bords du petit ruisseau en premier plan (Gordevio, Mergozzo 10.11.2012).

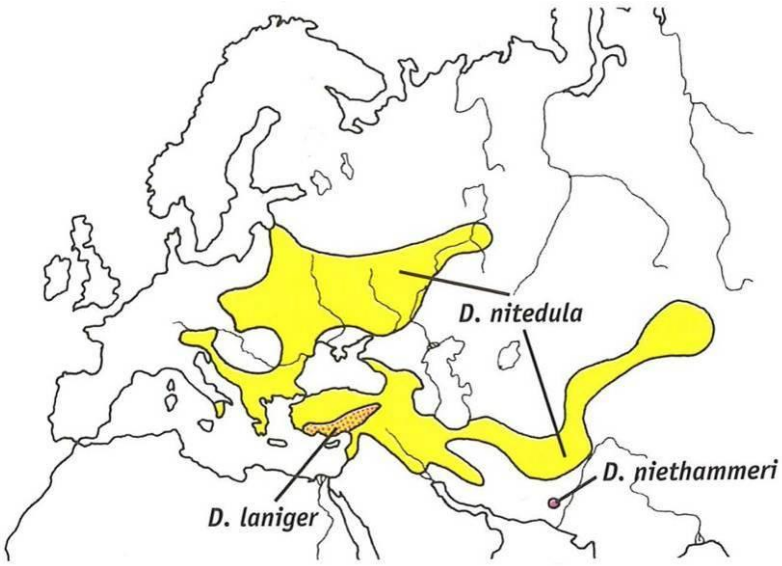
Region Östliche Zentralalpen (Graubünden)

Recherche de *Dryomys nitedula aux Grisons*

Die aktuelle Verbreitung des Baumschläfers (*Dryomys nitedula* Pallas, 1779*)* im Unterengadin und im Münstertal

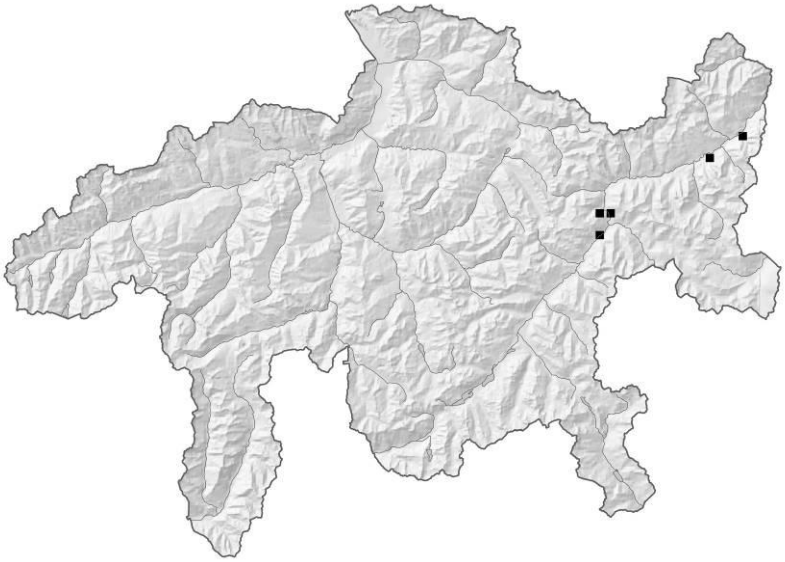
1. inleitung: Bisherige Kenntnisse

Der Baumschläfer konnte in der Schweiz bisher nur im Unterengadin nachgewiesen werden (Müller et al. 2010). Dies ist sein westlichstes Vorkommen. In der westlichen Paläarktis ist er nicht vertreten. Sein kontinuierliches Verbreitungsgebiet erstreckt sich vom Balkan und den Karpaten über den europäischen Teil der ehemaligen UDSSR bis in die Gegend von Moskau im Norden und bis zum Kaukasus, bis nach Kleinasien und dem Nordiran im Süden. In den Randzonen des Verbreitungsgebietes ist sein Vorkommen sehr fragmentarisch. Vereinzelt trifft man ihn in den Ostalpen (Engadin, Österreich), in Kalabrien, Palästina und Afghanistan und bis nach China (Catzeflis in Hausser 1994).



Verbreitungskarte (aus Krystufek 2007)

Im Unterengadin wurde der Baumschläfer seit dem Jahre 1902 an insgesamt 10 Standorten nachgewiesen (Quellen: Datenbanken Bündner Naturmuseum Chur und CSCF Neuenburg, Tester R. und J.P. Müller 2000). Die Nachweise seit 1960 sind in der untenstehenden Karte abgebildet.



Verbreitungskarte (aus Müller et al. 2010)

2. Ziele und Methoden 2012.

Im Rahmen des Biodiversitätsmonitorings ist es vordringlich aktuelle Nachweise des Vorkommens der Zielarten zu erbringen. Diese Aufgabe übernahm der Berichterstatter für das Jahr 2012. Er ging dabei mit 2 grundsätzlich verschiedenen Methoden vor. Mit Lebendfallen wurden Standorte befangen, in welchen in den letzten 10 Jahren der Baumschläfer nachgewiesen worden waren oder wo die Art auf Grund von Meldungen aus der Bevölkerung vermutet wurde. Mit 2 Referaten und 2 Medienbeiträgen wurde die Bevölkerung aufgerufen, Beobachtungen zu melden und fotografisch zu dokumentieren.

3. Fangaktionen

Im potentiellen Vorkommensgebiet wurden 3 mehrtätige und verschiedene kurzzeitige Fangaktionen durchgeführt, die nicht ausschliesslich auf den Baumschläfer ausgerichtet waren.

Schweiz. Nationalpark, Alp La Schera, 10. bis 12. Juli 2012

10 Fangplätze à 10 Fallen, 2 Tage befangen (total 200 FE),davon die Hälfte im Wald oder bei Gebäuden

Resultat: *Myodes glareolus* 3 Ex., *Sorex araneus* 1 Ex., *Sorex minutus* 1 Ex.

Nationalpark Region, Varusch / Trupchun, 29.8. bis 1.09.2012

7 Fangplätze mit durchschnittlich 8 Fallen, 2 Tage befangen (108 FE), 80 % der Fallen im Waldbereich oder in Gebäuden

Resultat: *Eliomys quercinus* 7 Ex., *Myodes glareolus* 7 Ex., *Microtus arvalis* 2 Ex., *Apodemus alpicola* 2 Ex., *Sorex araneus* 3 Ex.

Anschliessend wurden noch einige Plätze während einer Nacht befangen, wo Baumschläfer vermutet wurden (u.a. Haus Rossi – Wieser und Umgebung in Varusch), wobei neben 4 *Apodemus alpicola*, 1 *Myodes glareolus* und 1 *Sorex minutus* wieder 2 *Eliomys quercinus* gefangen wurden.

Schweizer Nationalpark Stabelchod, 17. bis 19. September 2012

10 Fangplätze à 10 Fallen, 2 Tage befangen (200 FE), 4 Fangplätze im Bergföhrenwald, 1 Fangplatz bei einer Hütte

Resultat: *Eliomys quercinus* 4 Ex., *Myodes glareolus* 1 Ex., *Chionomys nivalis* 1 Ex., *Apodemus alpicola* 1 Ex.

Fazit: Alle Fangaktionen im Parkgebiet ergaben eine starke Präsenz des Gartenschläfers, aber keine Nachweise des Baumschläfers.

Fangaktion Crastatscha

Das Bahnwärterhäuschen von Crastatscha, Gemeinde Zernez und seine unmittelbare Umgebung wurden vom Jahr 1980 bis mindestens zum Jahr 2006 dauernd von Baumschläfern bewohnt. Eine eintägige Fangaktion vom 8. auf den 9. August (Jürg Paul Müller) und eine zweitägige Fangaktion vom 1. bis 3. Oktober (Martin Brüllhardt, Praktikant SNP und Chasper Buchli, Zoologe und lokaler Kenner) mit je 20 Fallen ergaben beide Male den Nachweis von *Eliomys quercinus* und *Apodemus alpicola.* Baumschläfer wurden im Gegensatz zu früheren Jahren nicht gefangen. Nach der Ansicht von Chasper Buchli wurde das selten benutzte Bahnwärterhaus wegen Schäden gegen jegliche Eindringlinge dicht gemacht. Eventuell wurde damit sogar die lokale Baumschläferpopulation zum Erliegen gebracht.

Fangaktion Arduond

Beim Jagdschiessstand von Arduond wurden im Jahre 2005 2 Baumschläfer entdeckt und in der Folge auch vom Berichterstatter bestätigt. Eine Fangaktion in der Umgebung durch das Team von Faune Concept (Paul Marchesi) vom 30.9. bis 1.10. 2011 sowie eine Aktion durch Martin Brüllhardt und Chasper Buchli vom 1. bis 3.10.2012 in der Umgebung der Gebäude ergaben keinen Nachweis. Auch hier wurde offenbar eine Aktion zur Verhinderung weiterer Schäden unternommen.

Fazit: Die einzigen Standorte im Engadin, an denen der Baumschläfer in den letzten Jahren regelmässig nachgewiesen wurde, sind zur Zeit offenbar nicht besiedelt.

4. Umfragen bei der Bevölkerung

Am 2. März referierte ich in Müstair zum Thema „ Kleine Säugetiere in der Biosfera Val Müstair“ und forderte die Bevölkerung auf, Beobachtungen von Kleinsäugern zu melden. Ich wies darauf hin, dass theoretisch auch der Baumschläfer in der Val Müstair vorkommen könnte. Noch in der allgemeinen Diskussion meldeten sich **Caterina und Fadri Bott** (Parkwächter SNP). Sie hatten am 21.07. des Jahres 2011 bei St. Maria einen Baumschläfer beobachtet und fotografiert. Am folgenden Tag sandten sie die Fotos, auf denen man trotz schlechter Qualität der Bilder den Baumschläfer klar erkennen kann. Der Beobachtungsplatz liegt auf 1 600 müM in einem schattigen Fichtenwald mit einem kleinen Lärchenanteil und viel Moos. Siehe Anhang 1.

Am 8. August hielt im Rahmen des Naturama des SNP einen Vortrag mit dem Titel „Baumschläfer, Haselmaus & Co. – Schlafmäuse im Nationalpark und seiner Umgebung“ undund rief wieder eindringlich auf, Beobachtungen melden. In der „Engadiner Post“ wurde von der Journalistin Martina Fontana auf das Referat Bezug genommen und die Aufforderung wiederholt, Beobachtungen zu melden. Ein weiterer Aufruf erfolgte auch in der September – Nummer des „Bündner Jägers“, für den ich den Beitrag „ Schlafmäuse – alles andere als verschlafen“ geschrieben hatte. Der Beitrag enthielt Farbaufnahmen aller 4 in Graubünden vorkommenden Schläfer – Arten. Aus dem Engadin erhielt ich rund 10 Anrufe und Mails betreffend Schläfer, darunter auch die Meldung von alt Schulinspektor **Claudio Gustin,** er hätte soeben einen Baumschläfer im Dachstock seines dreistöckigen Hauses gefangen. Das Exemplar hatte er fotografisch dokumentiert (Anhang 2). Sein Haus (ca. 50 Jahre alt) liegt am Rande des Dorfes St. Maria inmitten eines grossen, reich gestalteten Gartens. Herr Gustin hatte bereits vor einem Monat einen weiteren Baumschläfer gefangen. Erst beim Erfassen Koordinaten erkannte ich, dass die beiden Fundorte im Münstertal nur etwa 1 km voneinander entfernt sind. Der Höhenunterschied beträgt allerdings rund 200 m.
Alle anderen Meldungen betrafen den Gartenschläfer.

Fazit: Dank den Umfragen in der Bevölkerung konnte der Baumschläfer erstmals im Münstertal nachgewiesen worden. Im benachbarten Vinschgau wurde er trotz intensiven Fangaktionen von Eva Ladurner & J.P. Müller (2000) nicht nachgewiesen, wohl aber in tieferen Lagen des Südtirols (Ladurner E. & N. Cazzolli 2002). Alle bisher in der Schweiz gefangenen Baumschläfer sind auf dem Rücken sehr grau gefärbt und gehören damit zur Unterart Dryomys nitedula intermedius, dem Tiroler Baumschläfer.

5. Ausblick

Der Baumschläfer kommt im Unterengadin und Münstertal nur sehr sporadisch vor, wurde aber immer wieder nachgewiesen. **Nur 2 weit zurückliegende Nachweise gehen auf Fangaktionen zurück, alles andere sind Zufallsbeobachtungen**. Neue Möglichkeiten

ergeben sich mit der von der Gruppe Faune Concept entwickelten Spurentunnels. Im kommenden Jahr sollen an allen bisher bekannten Standorten Spurentunnels aufgestellt werden.

Neue Nachweise im Münstertal (rot)

Science & Communication GmbH (für Faune concept): Chur 29.11.12
Dr Jürg P. Müller

.

Anhang 1:

Nachweise des Baumschläfers im Münstertal 2011

Beobachtungsdatum: 21.7.2011 Beobachtungsort: Mot, Gemeinde Sta-Maria

Koordinaten: 828355 / 164545 Beobachter: Caterina und Fadri Bott, Valchava

Anhang 2:

Nachweise des Baumschläfers im Münstertal 2012

Beobachtungsdatum: 12.8.12

Beobachtungsort: Pradellas, Sta-Maria

Koordinaten: 828.612 / 165.329 Beobachter: Claudio Gustin, Sta-Maria

Bibliographie

Catzeflis F. (1995) in Hausser J.: Säugetiere der Schweiz: Der Baumschläfer (Dryomys nitedula). Birkhäuser Verlag, Basel.

Ladurner E. & J.P. Müller (2001): Die Kleinsäuger des Vinschgau: Artenvielfalt, Höhenverbreitung, Lebensgemeinschaften. Gredleriana 1, 249 – 273.

Ladurner E. & N. Cazzolli (2002): Kleinsäuger-Erhebung am Ritten(Südtirol, Italien): Artenspektrum, Habitatnutzung, Kletterverhalten. Gredleriana 2, 183 – 204.

Maddalena T., Blant M., Marchesi P., Märki K. ,V. Wattenwyl K., Torriani D. & Zanini M. (*in press*). Nota sulla situazione dell'Arvicola di savii *Pitymys (Microtus) savii* (de Sélys-Longchamps, 1838) nel Cantone Ticino e proposte per la sua conservazione.

Maddalena T., Mattei-Roesli M. & Müller J.P., 2006. Contributo alla conoscenza dei piccoli Mammiferi (Insettivori e Roditori) delle Valli Mesolcina e Calanca (Cantone dei Grigioni, Svizzera). Bollettino della Società ticinese di Scienze naturali, 94 : 49-60.

Marchesi P. & N. Lugon-Moulin (2004). Landsäugetiere des Rhonetals (Wallis, Waadtländer Alpen). Die Reichtümer der Natur im Wallis. Rotten Verlag Visp, Monographic SA, Sierre : 208 pp.

Marchesi P., M. Blant & S. Capt (2008). Säugetiere der Schweiz. Bestimmungschlüssel. Fauna Helvetica 21, CSCF & SGW, Neuchâtel : 296 pp

Müller J.P., Jenny H., Lutz M., Mühlethaler E., Briner T. (2010): Die Säugetiere Graubündens – eine Übersicht. Verlag Desertina, Chur, 184 S.

Salvioni M., 1986. Domaines vitaux, relations sociales et rythmes d'activité de trois espèces de *Pitymys* (Mammalia, Rodentia). Tesi di dottorato. Università di Losanna, 135 pp.

Tester R., J.P. Müller (2000): Verbreitung und Habitatdifferenzierung der Schläfer (Gliridae) im Unterengadin (Schweiz). Jber. Natf. Ges. Graubünden 109, 93 – 112